Intervention de Bernard Rey le 15 novembre

Titre :

Savoirs scolaires et rapport au savoir

Présentation :

La notion de rapport au savoir, telle qu’elle a été présentée et utilisée dès le début des années 1990 par l’équipe ESCOL, permet d’échapper aux interprétations des inégalités d’apprentissage en référence à des caractéristiques sociales, cognitives ou émotionnelles qui seraient intrinsèques aux élèves en difficulté. Mais elle induit ou révèle un ensemble de problèmes que nous tenterons de formuler et d’articuler :

* Comment éviter de tenir pour relatifs et arbitraires les savoirs scolaires, tout en considérant le rapport au savoir qui en conditionne l’accès comme n’étant pas « naturel » et en évitant ainsi une saisie défectologique des élèves qui ont d’autres formes de rapport au savoir ?
* Comment faire accéder tous les élèves à une construction du sens qui dépasse la référence à des situations (ce que nous appelons la textualité des savoirs scolaires) ?
* Comment faire partager le rapport scolaire au savoir, alors qu’il n’est pas un savoir qui pourrait s’enseigner comme les autres, mais, toujours en arrière d’eux, une « disposition à » peu accessible à une explicitation ?
* Dès lors que le rapport au savoir ne s’épuise pas dans un ensemble de règles de pensée et d’action explicitables, comment penser son caractère génératif, c’est-à-dire son efficace dans une infinité de situations ?